

Franche-Comté

Opération Iceberg, le dispositif qui accompagne les artistes de demain

Initié en 2014 par les Eurockéennes de Belfort et la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles, ce programme accompagne des artistes émergents de la scène franco-suisse. Aujourd'hui, une dizaine de salles de concert et clubs participent à l'opération en proposant des résidences, des formations et des rencontres avec des professionnels de la musique.

L'opération Iceberg ne dit sans doute rien au grand public. Ce n'est d'ailleurs pas son objectif. Dans la région, le dispositif est en revanche bien connu par les acteurs des musiques actuelles. Depuis dix ans, il permet à des artistes ou groupes émergents de bénéficier d'un accompagnement professionnel, aussi bien scénique que pour la production musicale.

En 2014, Les Eurockéennes de Belfort, en partenariat avec la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles (FCMA), lance le projet. « Nous nous sommes toujours demandé comment prêter attention aux jeunes artistes, confie Jean-Paul Roland, directeur du festival. Avec Iceberg, l'idée est de prendre un temps plus conséquent, une année, pour faire de l'accompagnement. Ce n'est pas forcément notre métier mais nous avons des confrères à la tête de salles ou de clubs pour qui c'est le cas. Avec eux, nous avons monté un réseau. »

Aujourd'hui, le dispositif Iceberg s'étend de la Bourgogne Franche-Comté aux cantons de Suisse romande, sans oublier l'Alsace. En tout, 13 clubs ou sal-



Accompagné lors de l'opération Iceberg 2018/19, le groupe bisontin Bigger s'était produit dans la foulée aux Eurockéennes. Photo d'archives Lionel Vadam

les de concerts participent à l'aventure. Tous les ans, une nouvelle promotion voit le jour.

Dimension transfrontalière

Chaque artiste ou groupe est choisi et accompagné par l'un des établissements partenaires. En une décennie, l'opération a vu défiler plus de 80 projets musicaux. Parmi eux, quelques pépites qui se sont exportées bien au-delà de la Suisse et l'est de la France (Siboy, Cotton Claw, Pih Poh, KT Gorique, Johnny Mafia, Horskh, Bigger, Émilie Zoé...) « La dimension transfrontalière amène le programme dans une dimension que n'ont pas les autres tremplins, abonde Benoît Van Kote, programmateur de l'Espace Django à Strasbourg. On a su

utiliser l'intelligence collective pour renforcer ce maillage avec le savoir-faire qui est le nôtre pour pousser les artistes dans leur processus créatif. »

Chaque projet est unique

Si les artistes sont soutenus par leur salle respective, tous effectuent une période de résidence dans un autre club. « Les Français vont en Suisse et les Suisses en France, résume Jérémie Durand, coordinateur d'Opération Iceberg. Cela permet aux artistes de découvrir une autre manière de faire une autre culture. Quand on débute, c'est souvent compliqué de sortir de son territoire. »

Tout au long de l'accompagnement, les lauréats ont accès à des coachs spécialisés. Deux fois par an, la « promotion » se

retrouve au complet. Une fois au début de l'année pour un séminaire, et plus tard lors de l'Iceberg Camp, où les artistes peuvent échanger au sein d'un même lieu pendant une semaine. « C'est intéressant car, au début de l'année, on a des niveaux complètement différents. Des artistes avec 10 ans d'expérience ou bien qui n'ont qu'un concert à leur actif. Les besoins sont toujours différents et on essaye de s'y adapter. On a par exemple travaillé sur le costume avec Horskh et Pogo en collaborant avec des designers et Hermès. Chaque projet est unique. »

Programmés aux Eurocks

Depuis que l'opération existe, quelques lauréats qui ont atteint la maturité nécessaire ont

« Au début de l'année, on a des niveaux très différents. Des artistes avec 10 ans d'expérience et d'autres qui n'ont qu'un concert à leur actif »

Jérémy Durand,
coordinateur
d'Opération Iceberg

la chance de se voir programmer aux Eurockéennes de Belfort. Cette année, Akira No Face, Crème Solaire, Mary Middlefield et Alta Rossa sont les heureux élus. L'opération Iceberg est financée en partie par le festival ainsi que par les salles qui, en France, sont obligées de prévoir l'accompagnement artistique dans leur budget.

« Les crédits pour la culture sont mis à mal en ce moment et cela met en danger l'émergence et le soutien aux jeunes artistes, rappelle David Demange, directeur de la Rodia à Besançon. Face à cela, il y a deux solutions : le repli sur soi en se concentrant sur ce qui marche, les têtes d'affiche, mais une autre voie est possible. C'est celle de la coopération, qui a été prise depuis de nombreuses années dans notre région. L'opération Iceberg en est le parfait exemple. »

● Benjamin Cornuez

Zoom / Ils racontent les bienfaits d'être accompagnés

Cette année, pour la neuvième mouture de l'Opération Iceberg, douze artistes ou groupes sont accompagnés. Parmi eux, côté français, on retrouve Alta Rossa, soutenue par la Rodia. Adepte d'une musique sombre, atmosphérique et violente, empruntant des motifs tant au post-metal qu'au sludge, la formation de Besançon, lancée en 2020, « en plein Covid », voit en ce dispositif une belle manière d'évoluer. « Cela va nous permettre de nous structurer davantage, au niveau de la communication notamment, mais aussi de développer notre réseau, pour le booking, le management, etc. Sans oublier le côté technique », indique le chanteur Antoine. « On voit ça comme un nouvel élan », explique de son côté le guitariste Thomas.

Zinda Reinhardt figure aussi parmi les douze parti-

cipants. Originaire de Belfort et soutenue par la Poudrière, la DJ propose une musique electro, techno difficilement classable, accompagnée d'un chant en langue gitane.

« Que du positif »

Passée notamment par les Transmusicales de Rennes en 2021 - « cela m'avait apporté un levier » -, elle n'est pas vraiment une nouvelle venue dans le monde de la musique. Mais elle voit en Iceberg une nouvelle possibilité d'évoluer. « C'est que du positif. Je pense que je vais notamment encore plus y peaufiner mon live. J'ai énormément de choses en tête mais il faut que je cadre tout ça. Je suis seule sur scène, donc j'ai besoin de bons conseils », sourit l'artiste.

Le rappeur TWENTG, soutenu lui par le Moloco,



Akira No Face lors de son passage à la dernière Fête de la musique à la Poudrière, à Belfort. Archive Michaël Desprez

fait également partie des douze chanceux de cette nouvelle édition. Le rappeur originaire du pays de Montbéliard, qui s'est lancé en 2022 et a sorti un premier album en septembre dernier, voit lui aussi la « possibilité

de mieux se préparer pour le live, la scène » avec Iceberg. « Je pense aussi pouvoir y développer mon réseau, mon carnet d'adresses, afin entre autres d'avoir plus de facilité à démarcher des salles où me produire à l'ave-

nir », ajoute-t-il.

L'an dernier, parmi les accompagnés figurait Akira No Face. « C'était une belle expérience », raconte le rappeur belfortain, masqué sur scène, comme son nom l'indique, qui a pu profiter dans ce cadre de quelques jours de résidence suisses à la Case à Chocs, à Neuchâtel. « J'étais avec le DJ suisse FlexFab. On a travaillé le son, la technique, etc. Cela m'a permis d'évoluer, essentiellement au niveau du lâcher-prise sur scène. Je n'ai plus peur de lâcher les chevaux maintenant. » Pour prolonger tout ça, il se produira cette année pour la première fois aux Eurockéennes. « C'est énorme de jouer à la maison ! Surtout pour un pur produit local comme moi. » Tout comme Alta Rossa. Comme une suite logique au dispositif.

● Hugo Couillard